

# Sommaire

Introduction	11
Contenu d'un sac du chercheur au rayon X	14
<b>PARTIE 1</b>	
<b>PRÉPARER L'ENQUÊTE</b>	<b>17</b>
<b>1 Portrait social de la jeunesse</b>	<b>21</b>
1. Ce que l'on sait de la jeunesse, caractéristiques sociodémographiques	22
1.1 La décohabitation du foyer d'origine et l'accès à l'emploi : enjeux majeurs du processus d'autonomie	23
1.2 Un contexte de crise économique qui pèse fortement sur l'accès à l'autonomie des jeunes	24
2. Mobiliser des chiffres : les enquêtes statistiques de référence	26
<b>2 Entrer sur le terrain : où sont les jeunes ?</b>	<b>33</b>
1. Enquêter sur les jeunes à partir des institutions qu'ils fréquentent	34
1.1 La légitimité d'une enquête en institution	35
1.2 Accéder au terrain : propriétés sociales de l'enquêteur et relation de confiance avec l'institution et ses usagers	37
1.3 Une manière de comprendre ce que les jeunes pensent et font des institutions qu'ils côtoient	39
1.4 Une manière de comprendre ce que les institutions pensent et font des jeunes qui les côtoient	40

2. Enquêter les jeunes dans leurs familles	42
2.1 Accéder au terrain : proximité ou distance entre l'enquêteur et les enquêtés	43
2.2 Analyser les rapports sociaux dans les familles : l'exemple des repas	45
2.3 Chercher à comprendre concrètement le processus d'autonomie	48
3. Enquêter sur les groupes de pairs	51
3.1 Le groupe de pairs occupe une place de choix dans les récits des jeunes quel que soit leur âge	51
4. Enquêter sur les cultures juvéniles et internet	58
4.1 Les pratiques culturelles des jeunes et leurs évolutions	58
4.2 Situer les pratiques numériques dans leur contexte	62
5. Enquêter sur jeunes, la politique et les mouvements sociaux	65
5.1 Analyser les documents des mouvements sociaux	66
5.2 Saisir la non-participation aux élections : apports d'une enquête par cohorte	68
5.3 Les jeunes en tant qu'acteurs de la politique	70
Conclusion de la première partie	75

## **PARTIE 2**

### **FAIRE L'ENQUÊTE**

**77**

#### **3 Réaliser des entretiens avec des jeunes**

**81**

1. Penser l'entretien à l'intérieur  
    d'un dispositif d'enquête 83
2. Choisir ses enquêtés, construire  
    une relation d'enquête 87
3. L'entretien, une interaction comme une autre ? 90

<b>4 Observation et immersion auprès des jeunes</b>	<b>95</b>
1. Penser et négocier sa posture d'observation	97
2. Faire avec ses propres propriétés sociales, trouver la « bonne distance »	99
3. Faire face au refus de terrain	103
<b>5 Enquêter par questionnaire</b>	<b>107</b>
1. Préparer l'enquête : lectures, entretiens exploratoires, documents...	108
2. Faire passer un questionnaire en face à face ou auto- administré ?	111
3. Prendre en compte les conditions de passation du questionnaire	112
4. Choisir des indicateurs pour ne pas passer à côté de son objet d'étude	113
5. Quantifier la pensée et les pratiques des individus, la « forme » des questions	114
6. Vocabulaire, choix des mots, et formulation des questions	115
7. Formuler les réponses, rendre possible la déclaration des pratiques	116
<b>6 Enquêter sans les jeunes :</b>	
<b>collecter et analyser des matériaux « froids »</b>	<b>121</b>
1. Enquêter sur les dossiers des jeunes	122
2. Quand le dossier devient archive : mobiliser l'histoire pour comprendre la jeunesse et son encadrement	127
3. Une multiplicité de sources à défricher	129

<b>7 Impliquer les jeunes dans l'enquête :</b>	
<b>faire avec les jeunes</b>	<b>131</b>
1. Quels jeunes impliquer dans un projet de recherche	132
2. Prendre en compte des temporalités différentes	134
3. Réflexion autour du vocabulaire d'enquête	137
<b>8 Choisir un territoire, comparer les terrains</b>	<b>141</b>
1. Circonscrire son terrain, déterminer une échelle (locale, nationale, internationale) : quel territoire pour quelle enquête ?	143
2. Comparer les jeunesses et les politiques de jeunesse	146
Conclusion de la deuxième partie	148
<b>PARTIE 3</b>	
<b>PENSER L'ENQUÊTE, LA RESTITUER</b>	<b>149</b>
<b>9 Faut-il (et suffit-il d') être jeune pour enquêter sur les jeunes ?</b>	<b>153</b>
1. L'illusion de la proximité générationnelle	154
2. Réduire la distance ? Apprendre à « parler jeune » ?	157
<b>10 Rapports de pouvoirs et situations de violences au cours d'une enquête</b>	<b>161</b>
1. La relation enquêteur-enquêté : les rapports sociaux inégalitaires en action	162
2. La domination questionnée par les enquêtés	164
3. L'enquêteur : faire avec ses émotions en restant dans son rôle	166

<b>11 Restituer une enquête aux enquêtés</b>	<b>171</b>
1. Rendre accessibles la recherche et la connaissance	172
2. Quand restituer ? Temps de la recherche vs temps des enquêtés	174
3. Que restituer ? Faut-il « tout » dire aux enquêtés ?	175
4. Comment restituer ? Contexte et organisation de la restitution	177
Conclusion de la troisième partie	179
<b>Conclusion générale</b>	<b>181</b>
<b>Bibliographie générale</b>	<b>185</b>
<b>Table des encadrés</b>	<b>201</b>



# Introduction

Cet ouvrage est une invitation à la découverte des manières d'enquêter, en sciences sociales, sur la jeunesse. Il s'agit aussi de présenter des recherches qui permettent, avec des méthodologies spécifiques, de mieux comprendre les enjeux d'une population dont la spécificité est de ne plus relever de l'enfance, tout en n'étant pas nécessairement rattachée aux questionnements propres à l'âge dit « adulte ». Nous mêlerons ici des travaux sur les adolescents et les jeunes<sup>1</sup> pour parler plus largement de « jeunesse », non pas que les différentes phases de la vie que recouvrent ces âges manquent forcément de pertinence, mais parce que les enjeux de recherche et les méthodes pour y répondre sont similaires. Aussi, l'objectif ici est de proposer des pistes d'outils, de mise en œuvre d'enquêtes de terrain et aussi de questions à se poser lorsqu'on veut travailler sur cette période de la vie sur laquelle tout un chacun a une idée, un avis, une expérience personnelle. Autrement dit, il s'agit de synthétiser un ensemble de pistes, de pratiques, d'interrogations ou de points de vigilance à destination de celles et ceux qui souhaiteraient enquêter sur la jeunesse. Sans proposer une définition précise de ce que nous entendons par « jeunesse » qui serait l'objet d'un tout autre travail, il s'agit ici de partir des enquêtes, qui ont pour objet les jeunes ou la jeunesse, c'est-à-dire des enquêtes tournées autour d'un âge social (au sens de ce qu'il est possible et attendu de faire par/pour la société et les individus) plutôt que d'un âge civil (qui n'a pas toujours de sens, ni pour les jeunes, ni pour les travailleurs de jeunesse). On constatera d'ailleurs que la diversité des travaux mobilisés circonscrit différemment cet âge de la vie, que l'on fait parfois démarrer à 11 ans (l'entrée au collège) jusqu'à parfois 35 ans ou plus (avec l'insertion professionnelle, la stabilisation conjugale

1. Nous utiliserons ici le masculin pour désigner à la fois les filles et les garçons, il en sera de même pour le terme « enquêteur » qui peut référer à la fois à des femmes et des hommes, il s'agit là d'un usage destiné à rendre l'ouvrage plus accessible.

et la parentalité ou l'engagement politique). Entre ces deux bornes, les enquêtes fluctuent selon les objets d'études et les terrains mobilisés. Quoi qu'il en soit, nous ne traitons pas dans ce manuel des enquêtes menées sur l'enfance, dont les protocoles méthodologiques nécessitent quelques démarches spécifiques (Danic, Delalande, Rayou, 2006).

Nous avons conçu l'ouvrage par « phase » d'enquête : la préparer, la réaliser, la restituer. Autour de ces trois points, il s'agit de mettre en lumière des dispositifs méthodologiques, des conseils et des exemples d'enquêtes en lien avec les objets de recherches et les problématiques. Il nous semblait en effet important de rappeler qu'on ne choisit pas une méthodologie « au hasard », mais qu'elle doit être adaptée : « les choix techniques les plus “empiriques” sont inséparables des choix de construction d'objet plus “théoriques” »<sup>1</sup>. Aussi, rendre accessibles les « outils » pour étudier les jeunes, ainsi que les « ratés » ou les questionnements sociologiques que telle ou telle méthode a pu faire émerger nous a paru également très important. La démarche d'enquête n'est pas toujours réussie, et l'écart entre le projet de recherche et sa réalisation jusqu'à la restitution est parfois un « long » parcours avec des embûches théoriques, méthodologiques, relationnelles. Cet ouvrage ne propose pas de recenser de manière exhaustive toutes les manières d'enquêter sur les jeunes ou la jeunesse, ni de faire le tour des recherches menées sur cette population. Il a davantage pour objectif d'explicitier les manières d'enquêter, de faire une recherche sur cette population en mobilisant autant que possible des enquêtes de terrain. Soulignons au passage qu'une partie des enquêtes en sciences sociales traitent de la jeunesse sans que cela n'en constitue pour autant le thème central, mais prenant acte du fait que cette période de socialisation est importante pour comprendre un nombre important de pratiques et représentations à l'âge adulte (c'est le cas par exemple des enquêtes à base de récits biographiques, où il s'agit de chercher à reconstituer le milieu social d'origine, le parcours scolaire des enquêtés). La plupart des travaux mobilisés sont accessibles au plus grand nombre (tant sur la forme que sur le fond), de manière à ce que le lecteur puisse ensuite y piocher et s'y référer plus précisément. Certaines références proviennent de rapports ou de thèses, il s'agit de travaux récents et qui ouvrent des manières d'enquêter sur la jeunesse de manière

1. Bourdieu P. avec Wacquant L. J-D., 1992, *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Le Seuil, p. 197.



originale. Moins accessibles, ces travaux sont néanmoins disponibles en ligne. Précisons ici que la plupart des références mobilisées sont classées comme appartenant à la discipline sociologique (celle des auteurs de cet ouvrage), mais que nous tenions à rendre pertinent ce manuel pour quiconque envisage de travailler sur la jeunesse en sciences sociales (anthropologie, histoire, etc.), avec les méthodes du travail social ou dans tout autre cadre professionnel impliquant une enquête de terrain. Pour cette raison, nous parlerons ici de « chercheur » ou « enquêteur » plutôt que de « sociologue » pour désigner celles et ceux qui mènent l'enquête.

Cet ouvrage peut être lu par un public aux intérêts diversifiés, ayant comme simple point commun d'avoir, au cours de leur parcours universitaire ou professionnel, à mener des travaux de recherche sur la jeunesse, sur les jeunes. Il s'agit d'un outil pour aller enquêter auprès de celles et ceux qui, du fait de leur âge, nécessitent des précautions spécifiques et obligent à interroger certaines modalités d'enquêtes parfois pensées comme allant de soi. Pour autant, il ne s'agit pas d'un « kit » pour faire « la » bonne enquête, mais plutôt d'une invitation à adopter une démarche réflexive tout au long d'un travail de recherche : sur son objet, sa démarche analytique, son rapport au terrain, son interprétation des résultats. Prendre de la distance, prendre le temps de lire et d'enquêter, parler et faire parler de son terrain, discuter et mettre en discussion, présenter les résultats sont autant de manières de permettre à l'enquêteur de déconstruire les évidences et de se détacher des structures intériorisées. Parce que pour nous le travail de recherche est aussi un engagement à la vie collective en rendant accessible la connaissance et l'analyse du social, nous nous sommes interrogés sur les enjeux de la restitution, au-delà du monde académique, c'est-à-dire auprès du terrain que l'on a enquêté, auprès des jeunes et des travailleurs de jeunesse rencontrés. En cela, il s'agit autant que possible de questionner les éventuels biais d'enquête et d'analyse, et de mettre en commun les résultats de la recherche, qui doivent être discutés auprès des premiers concernés. Enfin, c'est parce qu'en tant qu'enquêteur on vient interroger des jeunes sur leur vie, leurs pratiques, leurs représentations qu'il est intéressant de prendre en considération leurs capacités d'analyse. En tant qu'acteurs, les jeunes ont une grande capacité réflexive sur leurs pratiques et les conditions de réalisation de celles-ci, il est donc pertinent de les considérer en tant que tels et de saisir les occasions qui permettent l'expression de telles analyses.